

souhaiter une chaleureuse bienvenue de la part de l'Eglise de Venise, et l'assurer de ses prières, pour elle-même et pour son travail. L'hospitalité des religieuses de la Casa Cardinal Piazza a été un témoignage tangible de cette sollicitude.

Pendant que la Commission était réunie, le Pape Jean-Paul II a exhorté les personnes présentes à son audience générale du 31 août à prier avec ferveur au début de ce nouveau stade du dialogue entre la

Communion anglicane et l'Eglise catholique romaine. Un message est également parvenu de l'Archevêque de Canterbury qui, dans la Déclaration commune de Canterbury, avait, avec le Pape, chargé la Commission de "poursuivre la tâche déjà commencée" par la Commission internationale anglicane/catholique romaine précédente, en vue du rétablissement de la pleine communion, basé sur notre unité dans la foi.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

LE CINQ CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE MARTIN LUTHER

LETRE DU SAINT-PÈRE AU CARDINAL WILLEBRANDS

A mon Vénérable Frère
Jean Card. Willebrands
Président du Secrétariat
pour l'Unité des Chrétiens

Le 10 novembre 1983 sera commémoré le 500ème anniversaire de la naissance de Martin Luther d'Eisleben. A cette occasion de nombreux chrétiens, principalement ceux de confession évangélique luthérienne rappellent ce théologien qui, au seuil des temps modernes, a contribué de manière si importante à la transformation de la réalité ecclésiale et sociale de l'Occident. Aujourd'hui notre monde fait encore l'expérience de sa puissance historique.

Pour l'Eglise catholique, le nom de Martin Luther est lié, à travers l'histoire, au souvenir d'une triste période et notamment aux débuts de profondes divisions dans l'Eglise. Aussi faut-il que l'anniversaire de la naissance de Martin Luther soit pour nous l'occasion de méditer, en vérité et dans l'amour chrétien, au sujet de l'importante période historique que fut l'époque de la Réforme. Du reste, avec l'éloignement des temps, les événements historiques peuvent souvent être mieux compris et mieux interprétés.

Aussi, d'importantes personnalités et institutions de la confession chrétienne luthérienne ont-elles proposé que l'année commémorative de la naissance de Luther soit vécue dans un authentique esprit oecuménique et que le discours sur Luther contribue à promouvoir l'unité des chrétiens. J'accueille avec satisfaction cette intention où je découvre une invitation fraternelle à parvenir ensemble à une plus profonde et plus complète vision des

événements historiques et à une réflexion critique au sujet des multiples aspect de l'héritage de Luther.

En effet, les recherches scientifiques de spécialistes évangéliques et catholiques qui sont arrivées déjà à déterminer de nombreux points de convergence ont permis de tracer une image plus complète et plus détaillée de la personnalité de Luther et de la trame complexe de la réalité historique sociale, politique et ecclésiale de la première moitié du XVIème siècle. En conséquence, s'est clairement révélée la profonde religiosité de Luther qui le poussait à s'interroger avec une ardente passion sur le salut éternel. Il est de même apparu clairement que la rupture de l'unité ecclésiale ne peut être ramenée à un manque de compréhension de la part des autorités de l'Eglise catholique ni seulement à la modeste compréhension par Luther du vrai catholicisme, même si ces éléments ont joué un rôle. Les décisions prises avaient des racines bien plus profondes. Dans la dispute sur la relation entre Foi et Tradition étaient en jeu des questions fondamentales concernant la correcte interprétation et assimilation de la foi chrétienne et celles-ci avaient en soi un potentiel de division ecclésiale que ne sauraient expliquer les seules raisons historiques.

Du reste, un double effort est nécessaire, tant en ce qui concerne Martin Luther que la recherche de l'unité. En premier lieu il est important de poursuivre un soigneux travail historique. Il s'agit de parvenir à se faire une idée exacte du Réformateur, de toute l'époque de la Réforme et de toutes les personnes qui y furent impliquées et ce, grâce à une enquête sans préjugés, ayant pour seule raison la recherche de la vérité. Là où elle existe la faute doit être reconnue, peu importe de quel côté elle se trouve; là où la polémique a voilé le regard, la

direction de ce regard doit être rectifiée, indépendamment de l'une et de l'autre part. En outre il ne faut pas que nous nous laissions guider par l'intention de nous ériger en juges de l'histoire mais uniquement par celle de mieux comprendre les événements et de devenir porteurs de vérité. C'est uniquement en adoptant sans réserve une attitude de purification à travers la vérité que nous pourrions trouver une interprétation commune du passé et rallier en même temps un nouveau point de départ pour le dialogue d'aujourd'hui.

Et maintenant c'est cela qui est nécessaire en second lieu: L'éclaircissement de l'histoire qui se tourne vers un passé qui dure encore dans sa signification, doit aller de pair avec le dialogue que nous entreprenons, dans le temps présent, pour rechercher l'unité. Ce dialogue trouve une base solide, selon les écrits confessionnels évangéliques-luthériens, dans ce qui nous unit encore après la séparation, c'est-à-dire: la parole de l'Écriture, les professions de foi, les Conciles de l'Église antique. Je suis donc certain, Monsieur le Cardinal, que sur ces bases et dans cet esprit, le Secrétariat pour l'unité des Chrétiens saura, sous votre conduite, poursuivre ce dialogue entrepris sérieusement en Allemagne, déjà avant le Concile Vatican II et le faire en pleine fidélité à la foi qui nous a été donnée et qui comporte pénitence et disponibilité à apprendre en écoutant.

Dans l'humble contemplation du mystère de la divine Providence et dans l'écoute pieuse de ce que l'Esprit de Dieu nous enseigne aujourd'hui dans le souvenir des événements de la Réforme, l'Église tend à élargir les frontières de son amour pour aller vers l'unité de tous ceux qui, en vertu de leur baptême, portent le nom de Jésus-Christ.

J'accompagne les travaux de votre Secrétariat et tous les efforts œcuméniques qui se font pour la grande cause de l'unité de tous les chrétiens de ma spéciale prière et bénédiction.

Du Vatican le 31 octobre 1983

IOANNES PAULUS PP. II

* * *

MARTIN LUTHER, TÉMOIN DE JÉSUS-CHRIST

DÉCLARATION DE LA COMMISSION MIXTE CATHOLIQUE-LUTHÉRIENNE

A l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance de Martin Luther, la Commission mixte catholique-luthérienne, réunie à Kloster Kirchberg (Wurtemberg), a publié le 6 mai la déclaration suivante.

1. — Du conflit à la réconciliation

1. Cette année, nos Églises commémorent le 500^e anniversaire de la naissance de Martin Luther. Ni la chrétienté protestante ni la chrétienté catholique ne peuvent ignorer la figure et le message de cet homme. Situé au seuil des temps modernes, Luther a marqué de façon décisive et jusqu'à nos jours le développement de l'histoire de l'Église, de la société et de la pensée.

2. Pendant des siècles, Luther fut jugé de façons diamétralement opposées. Pour les catholiques, il fut pendant longtemps l'hérétique par excellence. On lui reprochait d'être la cause même du schisme d'Occident. Du côté protestant, dès le XVI^e siècle, on a glorifié Luther comme héros de la foi, glorification à laquelle s'ajouta souvent son exaltation comme héros national. Mais surtout, Luther fut communément considéré comme le fondateur d'une nouvelle Église.

3. En chaque cas, le jugement porté sur Luther allait de pair avec le jugement porté sur l'autre Église. On s'accusait réciproquement d'avoir trahi la vraie foi et la véritable Église.

4. Dans les Églises et dans la théologie de la Réforme, on redécouvrit Luther dès le début de notre siècle. Peu après commença aussi, du côté catholique, une recherche croissante sur la personne et sur l'œuvre de Luther. Elle apporta une contribution scientifique remarquable à la recherche sur la Réforme et sur Luther, et, en relation avec le progrès de l'entente œcuménique, prépara la voie à une vision catholique plus positive de Luther. C'est ainsi que des images traditionnelles de Luther, marquées par la polémique, s'effacent des deux côtés. Ensemble, on commence à le reconnaître comme un témoin de l'Évangile, comme un maître dans la foi, comme un héraut du renouveau spirituel.

5. Le 450^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg (1980) a contribué substantiellement à cette nouvelle vue des choses. Cette "confession" n'est pas pensable indépendamment de la personne et de la théologie de Luther. Le fait de discerner que la Confession d'Augsbourg représente "un accord sur des vérités centrales de la foi" entre catholiques et luthériens (Pape Jean-Paul II, 1980; Comité exécutif de la Fédération luthérienne mondiale, 1981) facilite l'affirmation commune d'intuitions essentielles de Luther.

6. L'appel de Luther à la réforme de l'Église, qui était un appel à la pénitence, nous atteint encore. Il continue à nous inviter à renouveler notre écoute de l'Évangile, à reconnaître nos propres infi-